

Homélie du 20 décembre 2020, 4ème dimanche de l'Avent.

1ère lecture : 2 S 7,1-5.8b-12.14a.16. Ps 88 (89). 2ème lecture : Rm 16,25-27. Évangile : Lc 1,26-38.

Chers frères et sœurs,

Le Seigneur voit notre monde, nos joies, nos peines, nos espoirs, et il veut nous sauver. Mais pour que cela soit possible, il a fallu le « fiat » de Marie, son oui ; et il attend le nôtre.

La promesse d'un Messie Fils de Dieu est faite à David, dans le contexte que nous raconte la 1ère lecture. À son époque, dix siècles avant Jésus, David est en train de bâtir un royaume prospère. L'arche de l'alliance contenant les tables des 10 commandements et qui est le symbole de la présence de Dieu au milieu de son peuple, est gardée sous une tente. David, au sommet de sa gloire, projette de construire pour Dieu une maison grandiose, un Temple. A première vue, son intention est des plus louables ! Curieusement le Seigneur refuse, mais il fait une promesse.

Refus pourquoi ? David ne doit pas se tromper : Dieu seul construit, Dieu seul fait vivre : *« Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ?... C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé : j'ai abattu devant toi tous tes ennemis »*. Autrement dit, c'est David qui est dans la main de Dieu et non l'inverse. David doit donc renoncer à l'idée de Dieu sur qui on peut mettre la main, dont on peut s'approprier, qu'on peut installer et fixer quelque part. Dieu n'attend pas que David lui bâtisse une maison, ni un temple, car nos constructions n'ajoutent rien à sa grandeur. Son projet va beaucoup plus loin qu'un temple de pierres ou des constructions matérielles. Sa volonté, c'est d'établir durablement son peuple ; celui dont Saint Pierre dira qu'il est la construction sainte bâtie avec les pierres vivantes que sont les vrais disciples du Christ (1 Pierre 2,5)

Après son refus, Dieu va faire une promesse à David. Il s'agit même d'un serment (cf. Ps 88). Que lui dit-il ? *« C'est moi qui te bâtirai une maison »*. Il promet à David, à travers sa descendance, une royauté éternelle. Les chrétiens comprendront que cette belle promesse s'est réalisée en Jésus. Pour l'évangéliste Luc, l'ange Gabriel annonce à Marie un enfant dont il dit ceci : *« Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin »*. Pour saint Jean, le Christ atteste qu'il est lui-même le Temple voulu par Dieu : *« Détruisez ce Temple, et en trois jours, je le rebâtirai »* (Jean 2,19). En Jésus, c'est Dieu qui se rend présent au cœur de l'humanité tout entière : *« Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous »* (Jean 1,13).

Il y a une chose à souligner : la promesse faite à David se réalise grâce à la foi et à l'accueil de Marie, dans la simplicité, la disponibilité et l'humilité. Devant Dieu, cette jeune femme a des dispositions bien différentes par rapport à David. Le grand roi prenait les choses en main ; c'est lui qui commandait, organisait et programmait jusqu'à prétendre être celui qui choisit un emplacement pour Dieu. Marie, elle, est comme l'argile entre les doigts du potier, entre les mains de Dieu. Elle se laisse faire : *« Que tout m'advienne selon ta volonté »*. Pauvre parmi les pauvres, elle avoue ne pas savoir et elle n'hésite pas de s'interroger et d'interroger : *« Comment cela va-t-il se faire ? »*. Pourtant elle a une foi bien solide, reconnue même par l'ange. Avoir la foi n'épargne pas des questionnements.

C'est grâce à sa foi que Marie est choisie par Dieu. C'est cette foi qui la met en dialogue avec l'ange du Seigneur, c'est-à-dire avec Dieu lui-même. C'est dans ce dialogue, comme nous

dans notre prière, qu'elle se laisse bouleverser, qu'elle laisse bousculer ses propres prévisions. Cette foi lui permettra aussi de recevoir le Saint-Esprit pour que la volonté de Dieu s'accomplisse par elle. Comblée de grâce, le Seigneur est avec elle ; elle est donc habitée par Dieu. Certes, elle ne comprend pas tout, elle est même bouleversée ; mais dans la foi, elle sait entendre de Dieu cette parole de réconfort : « Ne crains pas ». Et dans la foi, elle dit oui, afin que la volonté de Dieu soit faite par elle, et que le salut du monde vienne.

Marie, « la première en chemin », nous montre donc ce qu'est la foi, celle qui nous épanouit et celle qui collabore au projet de Dieu. La foi consiste à se laisser habiter par la grâce divine, sa parole, sa volonté, ses promesses. Elle n'est pas d'abord une somme de connaissances, mais une rencontre intime avec Dieu, un abandon de soi entre ses mains de Dieu et finalement une communion avec lui. La foi est un « oui » à Dieu, envers et contre tout, en dépit de tout ce qui pourrait nous inciter à dire « non » : une situation qui me paraît bloquée, sans issue ? Un échec, une situation de solitude, un jugement que je n'accepte pas, une épreuve du deuil, de la santé, de l'âge ? Là où je ne comprends pas, là où je suis bousculé, bouleversé, là où je suis tirillé par des soucis ou des craintes, j'ai le droit d'avouer mon étonnement, mais je suis toujours appelé à la confiance. Alors, comme Marie, dans la prière et sous l'ombre de l'Esprit Saint, je peux toujours fredonner ce beau chant : « *Mon Père, mon père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira...* ».

Par son oui, Marie a reçu Jésus en son sein, rendant possible le salut de toute l'humanité. Alors, je prie le Seigneur pour qu'il m'aide à dire et à vivre mon « fiat », afin que par ce oui j'accueille Jésus et je devienne, comme elle, celle ou celui qui porte Jésus au cœur et dans la vie de tous les jours, en allant rendre visite, réconforter, apporter les paroles qui apaisent, les gestes qui soulagent et l'amitié qui réconforte.

Remercions Dieu de nous avoir donné Marie comme modèle et mère. Qu'il nous donne aussi de croire comme elle, et de dire oui à la venue du Christ dans nos cœurs et dans nos vies. Avec Saint Paul, rendons gloire et louange à Dieu, pour avoir révélé son mystère d'amour au monde. Rendons gloire et louange à Dieu pour tant d'hommes, de femmes et de jeunes qui disent oui à Dieu et progressent dans la foi.